

## **To all member societies, associations, and institutes of Fisp**

### **World Day of Philosophy**

Dear fellow philosophers, colleagues, and friends,

For many of us, this year's World Philosophy Day falls amidst particularly turbulent times. Many – not all – of you are reading this message while being confined, sheltered, or quarantined at home. For some, this is an unprecedented condition; for others, it adds to prior distress; in many parts of the world, deadly epidemics are a familiar event.

Philosophers are increasingly being sought out to reflect on the pandemic. It seems that it is engendering a profound questioning of the current state of affairs. Our daily lives are no less deeply affected than our social and professional relations. Yet as philosophers, as scholars, it is important that we do not overlook the fact that our societies are going through the current crisis in diverse ways, and that we are likely to suffer from its effects very differently.

The pandemic will eventually be over, one hopes. But basic needs such as fair access to education, to healthcare, social participation, gender equality, racial justice, individual rights, not to mention public communication and trust, might be more affected in the long run than we imagine. Cross-cultural sensitivity and interaction are more needed than ever. Philosophers, along with humanists at large, are expected not only to reflect on the present and the past, but also to envision the social and cultural world we would like to live in in the future. The pandemic has certainly given us ample material to contemplate – from the fragility and resilience of nature as a concrete, corporeal agent of our lives to how we as humans deal with the moral requirements of such agency through grief, loss, understanding, and ultimately, hopefully, strength. In this context, we as philosophers may try to increase our commitment to a deeper comprehension of the state and potential trends of our societies. Beyond the daily urgencies that in most cases we are facing, a further look into what is awaiting us and the next generations in the economic, technological, political, and spiritual spheres, is an urgent social need.

I wish you a creative and productive World Philosophy Day.

Luca Maria Scarantino  
President of Fisp  
International Federation of Philosophical Societies

## **Aux sociétés, associations et instituts membres de la Fisp**

### **Journée internationale de la Philosophie**

Chères et chers collègues, amies et amis,

Cette année, la Journée internationale de la Philosophie survient à un moment particulièrement troublant. Vous êtes nombreuses et nombreux à lire ce message dans un état de confinement, isolement, ou quarantaine. Dans certains cas, cette expérience est inédite ; dans bien d'autres, il s'agit d'une épreuve de plus. Ailleurs dans le monde, les épidémies mortelles frappent avec régularité et depuis longtemps.

On s'enquiert en mesure croissante du sentiment des philosophes. La pandémie est en train de mettre en cause maints états de choses. Nos vies quotidiennes n'en sont pas moins affectées que nos relations sociales et professionnelles. Il ne nous faut pourtant pas négliger, en tant que philosophes, le fait que nos sociétés sont en train de traverser cette crise de manières diverses et que nous risquons d'en subir les effets de manières tout aussi différentes.

Cette pandémie va sans doute passer. Cependant, des besoins aussi essentiels que l'accès à l'éducation, à la santé, la participation sociale, l'égalité des genres, la justice raciale, les droits de la personne, sans oublier les normes des discours publics et la confiance qui s'en suit, sont susceptibles d'être plus affectés à long terme que nous ne l'apercevons aujourd'hui. Toute sensibilité transculturelle devient aujourd'hui précieuse, à l'instar des échanges qui l'accompagnent. Les philosophes, avec les spécialistes des sciences humaines, ne sauraient aujourd'hui se limiter à réfléchir à notre présent et à notre passé ; au contraire, il nous faut également imaginer le monde social et culturel dans lequel nous voudrions vivre à l'avenir. La pandémie nous confronte à une multitude de sujets de réflexion ; ils couvrent la fragilité et la résilience de la nature en tant qu'agent concret, voire corporel de nos vies, mais aussi la manière selon laquelle nous déclinons nos impératifs moraux sous forme de chagrin, de perte, d'étude et finalement, peut-on espérer, de ténacité. Dans ce contexte, il nous revient de nous engager davantage en vue de mieux comprendre l'état actuel de nos sociétés et leurs dérives éventuelles. Par-delà les exigences du jour auxquelles nous devons certes faire face, il nous faut regarder de manière aussi pénétrante que possible à ce qui se prépare pour nous, et pour les générations à venir, dans le domaine économique, technique, politique et spirituel.

Je vous souhaite, chères et chers collègues, amies et ami, une Journée internationale de la Philosophie aussi fructueuse et créative que possible.

Luca Maria Scarantino  
Président de la Fisp  
Fédération internationale des sociétés de philosophie